FRAGMENS

DES

GAULES SAUVÉES,

TRAGI-COMÉDIE,

EN CINQ ACTES, ET EN VERS,

Représentée devant LEURS MAJESTÉS, *à Versailles, le 24 Août 1788.*

Case FRC 3977

A PARIS,

Chez les Marchands de Nouveautés.

1788.

PERSONNAGES.

RIVAROL, *dit le Comte, Capitaine des Gardes du principal Ministre.*

DESAUDRAIS, *dit le Chevalier, Surintendant des Menus.*

L'ARCHEVÊQUE DE SENS.

LE DUC, *Tailleur.*

QUELQUES GARÇONS TAILLEURS. *Personnages muets.*

La scène est à Versailles dans le cabinet de l'Archevêque.

THE NEWBERRY LIBRARY · CHICAGO

FRAGMENS
DES
GAULES SAUVÉES,
TRAGI-COMÉDIE.

ACTE V.

SCÈNE II.

RIVAROL(1), DESAUDRAIS(2).

DESAUDRAIS.

Ami, je ne dois plus vous cacher mon effroi,
Un bruit assez étrange est venu jusqu'à moi :
On dit .... & sans horreur je ne puis le redire,
Que, par ordre du Roi, Monseigneur se retire...

RIVAROL.

Avant que ce Prélat m'eût appellé vers lui,
Avant que de ma plume il eût brigué l'appui,
Ces bruits étoient fondés & l'on y pouvoit croire;
Mais depuis qu'en mes mains il a remis sa gloire,
Depuis que mes conseils, depuis que mes desseins
Ont fixé ses projets si long-tems incertains,
Les foudres de la Cour ne sauroient plus l'atteindre.

DESAUDRAIS.

Quel est, quel est celui qui ne doive les craindre!

RIVAROL.

Laissons cet entretien... Venez-vous de Paris?

DESAUDRAIS.

A l'instant.

RIVAROL.

Notre Arrêt les a, je crois, surpris.

DESADRAIS.

Votre Arrêt! ...

RIVAROL.

Oui: celui qui dit que chaque rente
Excédant cinq cens francs... Je le donne aux quarante
A faire tel qu'il est.

DESAUDRAIS.

Je l'ai trouvé plaisant:
Le style en est superbe, & le fond amusant;
Ce que j'en aime fort, c'est ce papier monnoyé,
Nous en aurons, j'espere... Ah! Comte, quelle joie!

Mais vous, dont le coup-d'œil ne vous trompa jamais,
Avez-vous remarqué cette brune au teint frais...
Qu'hier à Monſeigneur....

RIVAROL.

J'étois préſent, je penſe,

DESAUDRAIS.

Quand je la préſentai... C'eſt la petite Hortenſe...

RIVAROL.

La rencontre eſt bizarre :

DESAUDRAIS.

Elle a changé de nom,
Et s'appelle aujourd'hui Madame d'Épernon.
Il faut bien, comme on dit, farder la marchandiſe.
Avec nous une fille eſt griſette ou Marquiſe,
Au gré du demandeur, cela dépend du prix.

RIVAROL.

A ce jeu, Chevalier, les plus adroits ſont pris.

DESAUDRAIS.

J'y donne tout mes ſoins.

RIVAROL.

Et d'un ſalaire immenſe.

DESAUDRAIS *l'interrompant.*

Le mérite à préſent languit ſans récompenſe :
Vous voyez cette croix, c'eſt la ſeule faveur
Dont on ait reconnu quarante ans de labeur.
Ainſi qu'un Widerſpach (3) traiter un gentilhomme

RIVAROL.

Vous êtes gentilhomme !

DESAUDRAIS.

Ainſi que vous.

RIVAROL.

A Rome

Le nom de Rivarol fut célèbre jadis.

DESAUDRAIS.

Celui de Deſaudrais fut célèbre à Paris,
Où mon père en Seigneur (4) vivoit; mais on avance.

SCÈNE XII.

LES PRÉCÉDENS, LE DUC (5), *deux Garçons Tailleurs.*

RIVAROL.

Bon jour, le Duc, bon jour, mon habit d'ordonnance
Eſt-il fait ?

LE DUC.

Je l'apporte.

RIVAROL *l'examinant.*

Il eſt beau, mais très-beau.
Eſſayons-le.

LE DUC.

D'accord.

DESAUDRAIS.

L'uniforme eſt nouveau,

Je ne le connois pas.

RIVAROL.

J'en ai fourni l'idée.

LE DUC, *lui passant l'habit.*

Et moi le drap.... La chose est d'hier décidée,
On donne à Monseigner des gardes, & Monsieur
En est le Capitaine.

DESAUDRAIS.

Est-il vrai?

RIVAROL.

Cet honneur
Fera bien des jaloux par le droit qu'il me donne,
De veiller nuit & jour auprès de la personne
Du Ministre chéri, dont les heureux projets
Ont si bien commencé le bonheur des Français.

(Il se fait un gr[illegible] bruit.)

(Etonnement général.)

DÉSAUDRAIS.

Quels cris ai-je entendu?

RIVAROL.

Quelle terreur soudaine
S'empare de mes sens !

LE DUC.

Monsieur le Capitaine,
Ne vous effrayez pas, peut-être ce n'est rien.

DESAUDRAIS, *serrant le Duc dans ses bras.*

Sois brave, cher le Duc, & sois notre soutien.

SCÈNE XIII.

LES PRÉCÉDENS, L'ARCHVÊQUE DE SENS, *les yeux égarés; il est dans le délire & ne connoît personne.*

LE DUC.

JE réponds de vos jours.

RIVAROL.

Quoi! Monseigneur.

DESAUDRAIS.

Lui même,
Comme il est agité!

L'ARCHEVÊQUE.

Pouvoir du diadême,
Autorité des Rois, on ne peut t'échapper,
Et tes coups tôt ou tard, s'en viennent nous frapper.
(*Il fait quelques pas.*)

RIVAROL, DESAUDRAIS, LE DUC, *Ensemble.*

Approchons-nous de lui... Monseigneur...

DESAUDRAIS, *plus près du Ministre & à demi voix.*

Une fille
De quinze ans tout au plus, jeune fraîche & gentille.

L'ARCHEVÊQUE, *ſans l'écouter.*

Être honnête homme & Roi ! pouvois-je en douter ?

RIVAROL, *lui préſentant un papier.*

C'eſt un projet d'édit, voulez-vous l'ecouter ?

L'ARCHEVÊQUE, *ſans entendre.*

Ne point payer, manquer ou faire banqueroute
C'eſt tout un... & le mot n'y fait rien.

RIVAROL.

Non, ſans doute

L'ARCHEVÊQUE. *Il entre en fureur, déchire ſes vêtemens.*

(Le Duc ſe ſauve.)

O rage ! ô déſeſpoir ! ô cabale ennemie !
Ce n'eſt donc qu'à la cour qu'on trouve l'infamie !
Dans l'art des Mazarins, ah ! ne me ſuis-je inſtruit
Que pour être en ce jour triſtement éconduit !
Quelques inſtans de plus, & la pourpre Romaine
Illuſtroit à jamais la maiſon de Brienne :
Bernis depuis longtems la marchandoit pour moi ;
J'en avois la promeſſe & du Pape & du Roi.
O cruel ſouvenir de ma gloire paſſée !
Gloire de tant d'édits en un jour effacée ;
Suprême dignité fatale à mon bonheur !
Courtiſans, dont j'ai cru le langage impoſteur !
Fortune envers moi ſeul inconſtante & barbare !
Faut-il de mes emplois qu'un Genevois ſe pare !

Necker soit de mon Roi ministre & contrôleur ;
Ce haut rang n'admet plus un homme sans honneur.
M'en reste-t-il, hélas ! après l'indigne outrage,
Dont vient de me couvrir ton implacable rage ?
Et toi qu'en mon malheur j'invoquai vainement,
Impuissante calotte, inutile ornement,
Qui fais de mes pareils l'esprit & la science,
Qu'on craignoit autrefois, qu'à présent on offense,
Cesse, cesse aujourd'hui d'ombrager mes cheveux
Et vas chercher ailleurs des destins plus heureux.

(Il jette sa calotte, & tombe évanoui dans un fauteuil.)

RIVAROL.

(à Desaudrais.)

Monseigneur, Monseigneur. Il est sans connoissance

L'ARCHEVÊQUE. *Il a recouvré la raison, après avoir fixé Rivarol & Désaudrais.*

En croirai-je mes yeux ?.. Que vois-je en ma présence ?
Quoi ! Rivarol ici !.. Rédacteur d'Almanach,
Remporte les Édits & les Billets d'État.

(à Désaudrais.)

Et toi, vil colporteur des poisons de Cythère,
Viens-tu m'offrir encore ton sale ministère ?

(Le délire recommence.)

De quels mugissemens retentissent les airs !
C'est la foudre qui gronde au milieu des éclairs,
Sous mes pas chancelans j'apperçois un abyme ;
Ah ! fuyons de ces lieux... c'est le séjour du crime.

(*Apres un ſilence.*)

Necker, l'unique objet de mon reſſentiment,
Necker, que de la Cour j'exilai vainement,
Necker, qu'on idolâtre & que mon cœur abhorre,
Necker, que je déteſte & plus qu'on ne l'honore,
Puiſſent les Parlemens que tu dois rappeller,
Rejeter tes emprunts ſans les enregiſtrer;
Que contre ta puiſſance encore mal affermie
L'inſidieux Calone à Lamoignon s'allie,
Qu'oubliant ſa diſgrace & ſes anciens revers,
Pour te combattre, il paſſe & les monts & les mers;
Que de tes faux calculs démontrant l'artifice,
Il te livre lui-même au fer de la juſtice;
Que le courroux du ciel allumé par mes vœux,
Répande ſur Genève un déluge de feux!
Puiſſe-je de mes yeux y voir tomber la foudre,
Voir ſes maiſons en cendre & ſes comptoirs en poudre,
Voir tous les Genevois à leur dernier ſoupir,
Moi ſeul en être cauſe & mourir de plaiſir!

(*Il ſort.*)

SCÈNE XIV & derniere.

RIVAROL, DESAUDRAIS.

Après s'être regardés.

DESAUDRAIS.

QU'EN penſe Jodelet?

RIVAROL.

Qu'en penſe Maſcarille ?

DESAUDRAIS, *en ſouriant.*

Votre projet d'Édit.

RIVAROL.

Votre charmante fille.

DESAUDRAIS.

Qu'il n'en ſoit plus parlé, retournons à Paris,
Arrêtons les propos, ramenons les eſprits.

RIVAROL.

L'accident eſt fâcheux, mais n'a rien qui m'étonne,
La fortune ne fait de bail avec perſonne :
Allons, & pour ſortir de ce triſte embarras,
Reprenons vous vos bals, & moi mes almanachs.

(Ils ſortent appuyés l'un ſur l'autre, comme Jodelet & Maſcarille, des Précieuſes ridicules.)

NOTES.

(1) RIVAROL, dit le Comte par lui-même. Ce perſonnage n'eſt plus une énigme : tout Paris connoît le lieu de ſa naiſſance, ſon origine, ſes productions, dont la plus célèbre eſt ſans contredit l'Almanach des Grands Hommes; mais ce qu'on ignore peut-être, c'eſt qu'il étoit au moment d'obtenir le privilège général des almanachs, y compris celui de Liège, lorſqu'il eut l'adreſſe de ſe faire préſenter à M. l'Archevêque de Sens. Un paradoxe (*a*) échappé à ce jeune homme fit tout-à-coup ſa fortune, & détermina le Prélat à lui confier la rédaction des préambules. Voilà Rivarol devenu ſubitement Teinturier de Monſeigneur avec un traitement de 15,000 liv. C'eſt à ce Néophyte en finances que nous devons le ſavant arrêt dont il s'agit dans cet opuſcule. La diſgrâce du protecteur a quelque peu retardé l'inſtruction du candidat, dont néanmoins les progrès ont été ſi rapides en 15 jours, qu'il nous a aſſuré tout ſavoir en finance, à quelques mots techniques près. M. *Necker* ſe donnant la peine de préparer ſes couleurs & de les employer, la Nation s'attend à voir ſupprimer inceſſamment la charge de Teinturier général, dont le Rivarol s'étoit fait revêtir. Quant à celle de Capitaine des Gardes, on lui permet d'en remplir les fonctions *par-tout où* il rencontrera Monſeigneur (*b*).

(*a*) Il avoit avancé que, par une loi ſemblable à celle qui fait monter l'eau dans les tubes en raiſon inverſe de leurs diamètres, les effets ne s'élevoient que lorſque la confiance du Souverain venoit à baiſſer.

(*b*) Le portrait de Rivarol, gravé d'après nature par l'auteur d'une lettre à M. Necker, ſe trouve ſous les galeries du Palais-Royal.

(2) DESAUDRAIS, homme entreprenant, se jettant à la tête de tout le monde, se fourrant dans toutes les entreprises, faisant de mauvaise prose, d'assez jolis couplets, & de détestables comédies dont cependant les Beaujolois ne dédaignent pas toujours de s'enrichir. Le Ministre, pour prouver sans doute sa toute-puissance, en a fait un Chevalier de S. Louis.

Ce personnage incroyable est d'une industrie qui passe l'imagination. Il tient chez lui dans le même jour, loge de maçons, banquet, tripot : le billet d'entrée est de 6 liv. : les femmes honnêtes n'y sont point admises, même en payant. Ceux qui désireroient de plus amples informations sur ses talens, peuvent consulter les registres de la Police.

Un mois avant la disgrace du principal Ministre, le sieur Desaudrais s'en alloit publiant par-tout qu'il avoit l'oreille du Prélat, & menaçant le premier venu de sa protection. Il étoit chargé, disoit-il, de faire dans l'Isle de Corse des défrichemens, des desséchemens, des établissemens, &c. &c. On l'a vu faisant des recrues pour cette Colonie : hommes, femmes, tout lui convenoit. L'expulsion de l'Archevêque a rallenti l'ardeur de ces nouveaux croisés, qui ne verront probablement pas de si-tôt la terre promise.

(3) WIDERSPACH, surnommé le Baron, demeurant rue Porte-Foin. Il est temps de produire les titres de noblesse de cet homme célèbre.

François-Antoine-Ferdinand Widerspach, né le 29 mars 1732, doit le jour à Valentin Widerspach, Cabaretier à Ferette, petite ville de la Haute-Alsace ; marié à Béatrix Schwinzden. La nature bienfaisante à propos ne s'est point bornée à cette énorme production ; elle a donné à Widerspach un frere & une sœur. L'un, Fran-

çois-Joseph-Ignace Widerſpach, Greffier-Seigneurial à Laudſer; l'autre, Marie-Anne-Röſe Widerſpach, femme de Pierre Dernois, Boucher à Enſisheim.

Le Maître d'école de Ferette prit ſoin de l'enfance du Baron, lui apprit du latin, de la muſique, & le plaça enſuite au collège des pauvres à Porentruy. Il y reſta peu : ſes diſpoſitions à la muſique le firent recevoir enfant de chœur dans la célèbre Abbaye de Notre-Dame des Hermites en Suiſſe. Là, ſon éducation fut perfectionnée : il quitta l'habit de choriſte pour s'établir maître de violon à Colmar, & enſuite à Beſançon, villes où il a laiſſé des diſciples.

A la création du régiment d'Ettingen, Madame de Planta qui honoroit Widerſpach de ſa protection, l'y fit recevoir Sous-Lieutenant.

Réformé deux ans après, il ſe dédommagea de cette petite diſgrace, en ſe qualifiant de Baron de Widerſpach, Capitaine au régiment d'Ettingen. Ainſi maſqué, il ſe rendit à Paris. Le violon, la harpe & la viole d'amour, inſtrumens dont il jouoit paſſablement, le firent rechercher des amateurs. Quelques Grands l'accueillirent ; ſa complaiſance pour eux en fit un être de première néceſſité. La Police, en faveur de ſes relations, ne tarda pas à ſe l'attacher.

Widerſpach voulant mettre une dernière couche à ſa réputation, s'eſt déclaré le Pourvoyeur-général de la haute finance. Spectacles grands & petits, Vaux-hall, Ranelagh, Palais-Royal, Griſettes, Filles entretenues, tout eſt du reſſort de Widerſpach qui pouſſe l'honnêteté juſqu'à garantir les événemens. Le Tréſorier des parties caſuelles a commencé ſa fortune. Un Prince du premier rang lui a fait donner la croix, Il ſollicite en ce moment

769

la location du cirque où il se propose de faire des clercs pour les Musico, les Bagnio, les Harems, & les Amateurs *in utroque jure*.

(4) Le pere de Desaudrais étoit uu *Chirurgico-Medico*.

(5) LE DUC, ancien Tailleur du Roi, rue S. Honoré.